

# Diên Biên Phu : en Indo, les Français étaient en pointe sur la santé



Le 7 mai 1954, le camp retranché français du corps expéditionnaire en Extrême-Orient tombait sous l'assaut des forces du Viêt Minh appuyées par le communisme international (1). L'imprévision, la trahison des politiciens à Paris, les sabotages cégétistes et l'indifférence des Français ne sont pas étrangers à cette défaite.

À Diên Biên Phu, la bataille durera six mois pendant lesquels les troupes du général Giap creuseront tunnels et tranchées, défonceront les pistes, hisseront leur artillerie, achemineront leurs matériels (avec des bicyclettes venant de Manufrance, à Saint-Étienne).

Début mai, les lance-roquettes Katioucha (orgues de Staline) commencent à pilonner nos positions jusqu'à l'offensive finale. Tombent alors Gabrielle, Anne-Marie, Béatrice,

Huguette, Dominique, Françoise, Éliane, Claudine et Isabelle. S'ensuivra, pour les rescapés valides et blessés, la longue marche forcée vers les terribles camps de rééducation communistes : dénutrition, maladies, matraquage, propagande, endoctrinement politique et mort des soldats. Peu en sont revenus.

### **Diên Biên Phù : un ancien combattant raconte**

<https://www.youtube.com/watch?v=9xvLDGh5Q30>

### **DIÊN BIÊN PHÙ 1954. Blessures et misère de Bernard LEDOGAR**

<https://www.youtube.com/watch?v=TyTmddCfxEo>

Depuis Paris, la trahison des politicards français envers l'armée et ses supplétifs sera patente, comme elle le sera huit ans plus tard en Algérie.

**7 mai 1954, 7 mai 2020, rien n'a changé. Nos politicards restent marqués du sceau de l'infamie avec le scandale sanitaire du Coronavirus.**

Voilà une occasion de rappeler qu'avant le fiasco de Diên Biên Phù, les Français étaient les précurseurs de la santé publique en Indochine.

66 ans plus tard, dans la bureaucratie métropolitaine et l'affairisme médical mondialisé, ce sont 33 000 morts et des millions de gens contaminés par l'incurie et l'action criminelle de nos gouvernants, ces cadors autosuffisants, gras payés de la V<sup>e</sup> République, flanqués de leurs pseudo-scientifiques de plateaux de télévision et leurs journalistes-militants, experts en fausses informations.

De fait, aucun de ces journalistes foireux ne saisira l'occasion, en ce 7 mai 2020, de revenir sur ce qu'était l'excellence de la France en matière d'assistance médicale en

Indochine française. En témoignent ses milliers de francs investis et les nombreux effectifs soignants depuis 1906. Chiffres dans le film documentaire d'époque, infra.

### **En Indochine, les Français étaient au premier plan de la santé publique**

C'est un fait que relate, en novembre 2006, le contributeur transcripteur auvergnat, Jean-Claude Rouvière \*, dans son travail de recherche et de témoignage pour l'ONAC-VG \*\*

Afin de respecter l'esprit de ses textes, voici son propos liminaire : *« En définitive, s'il était normal que la France restituât les Pays d'Indochine à leurs propriétaires de droit, il eût été souhaitable que cela se fît dans d'autres circonstances et en usant d'autres méthodes afin d'éviter neuf années de guerre qui n'apportèrent rien, ni aux uns , ni aux autres, et aboutirent à faucher une si nombreuse jeunesse dans les camps. Tout cela étant dit, venons en maintenant à l'œuvre que la France a accomplie en Indochine. »*

Notons au passage que : *« L'instruction publique fut développée sous l'impulsion du ministère Jules Ferry, puis entretenue jusqu'au départ des Français en 1956 ».*

### **Bert, Yersin, Calmette**

*« L'institut Pasteur de Sài Gon fut créé en 1891 par Calmette, celui de Nha Trang en 1893 par Yersin ; l'École de Médecine de Hà Nội fut fondée en 1902 par Yersin, de même que plus tard, les Institut Pasteur de Hà Nội, Đà Lat et Phnom Penh : des dispensaires, des hôpitaux, des léproseries, des maternités furent ouverts à travers toute l'Union Indochinoise.*

*Calmette inventa la sérologie anti-venimeuse... Yersin vainquit la peste... et s'attaqua ensuite au choléra et au typhus... Jacotot triompha de la peste aviaire par ses travaux à l'Institut Pasteur de Nha Trang ; l'équipe de cet établissement combattit avec succès la peste bovine, puis le*

*surra équin... ».*

## **Repères**

Le Français **Paul Bert** (1833-1886), homme politique et médecin, fut ministre de l'Instruction publique dans le cabinet Gambetta et il étudia les conséquences physiologiques de l'altitude et de la plongée en caisson : <https://www.universalis.fr/media/PH995499/>

Le Français d'origine suisse **Alexandre Yersin** (1863-1943) découvre le bacille responsable de la peste en 1894. Il fonde l'école de médecine de Hanoï et dirige l'institut Pasteur de Saïgon : <https://www.universalis.fr/media/PH995531/>

Albert Calmette : *« Après avoir suivi les cours d'Émile Roux à l'Institut Pasteur, **Albert Calmette** est missionné en 1890, en sa qualité de marin, par Louis Pasteur pour aller créer le premier Institut Pasteur hors métropole, à Saïgon.*

*Très vite, on vient s'y faire soigner contre la rage depuis la Cochinchine, les États malais, Hong Kong et Chang-Haï. La variole fait alors rage en Indochine. Albert Calmette organise la production de vaccins adaptés au climat local.*

*Il met également au point un traitement contre les morsures de serpents venimeux par sérothérapie. Les cobras tuent à cette époque 21 000 personnes en Inde et de nombreuses personnes en Cochinchine lorsque, fuyant les inondations, les cobras trouvent refuge dans les maisons.*

*De retour en France, Émile Roux et Louis Pasteur lui confient la création d'un Institut Pasteur à Lille, inauguré en 1899, où il restera 25 ans. » source : <https://www.pasteur.fr/fr/institut-pasteur/notre-histoire/albert-calmette-pionnier>*

**Lire aussi** : *« Médecin français. Né à Béziers, **Noël Bernard** fut élève de l'École de santé navale de Bordeaux, et, dès*

*l'obtention de son diplôme de docteur en médecine (1900), il entre dans les troupes coloniales et part pour le Laos. Il y construit des ambulances, assure la [vaccination](#) antivariolique, lutte contre le choléra...*

*De retour en France, il passe un an au Muséum national d'histoire naturelle (1907) et suit le cours de l'[Institut Pasteur](#) (1907-1908) où il rencontre Albert Calmette, à cette époque directeur de l'institut Pasteur de Lille après avoir dirigé celui de Saïgon.*

***Souhaitant retourner en Indochine et convaincu de l'importance du rôle sanitaire et médical de la France dans ce pays, Noël Bernard va chercher auprès de Calmette, au long d'un stage de deux années à Lille, un enseignement et une formation de microbiologiste et d'administrateur. En juillet 1910, il crée, sous la direction de Yersin, l'Institut d'[hygiène](#) et de microbiologie de Hué. »***, source : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/bernard-noel-1875-1971/>

**L'effort médical français en Indochine, documentaire de 1938. Georges R. Manue [Extrait]**

*« Ce documentaire hygiéniste de « lutte pour la santé » en Indochine nous présente les équipements modernes et les dispensaires de l'ancienne colonie française.*

*La lutte contre la tuberculose est mise en avant dans ce film à travers les méthodes de soin, le travail des infirmières-visiteuses et le rôle de la Croix-Rouge française. On s'attache ensuite à la médecine rurale, aux maladies comme le paludisme, la lèpre, le pian, aux campagnes de vaccination contre le choléra et la rage, mais aussi à la formation du personnel médical et à la recherche à l'Université d'Hanoï. »*

[https://www.youtube.com/watch?v=n\\_AU5WUi4VQ](https://www.youtube.com/watch?v=n_AU5WUi4VQ)

lien de secours [https://www.youtube.com/watch?v=n\\_AU5WUi4VQ](https://www.youtube.com/watch?v=n_AU5WUi4VQ)

## **Cao Bang, les soldats sacrifiés d'Indochine**

[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=1&v=jxadfRbYx50&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?time_continue=1&v=jxadfRbYx50&feature=emb_logo)

*« Au total plus de 15 000 militaires français ont participé à la défense du camp : plus de 3 300 sont morts ou portés disparus, 10 300 soldats sont faits prisonniers – dont 4 400 blessés – et internés dans des camps mais seuls 3 300 reviendront en France. Côté Viêt-minh : 70 000 combattants, environ 8 000 morts et 15 000 blessés » :*

<https://www.lefigaro.fr/histoire/archives/2018/11/02/26010-20181102ARTFIG00235-dien-bien-phu-la-chute-du-camp-retranche-francais-le-7-mai-1954.php>

### **Geneviève de Galard sur KTO**

*« Geneviève de Galard a 20 ans quand démarre la guerre d'Indochine. Comme beaucoup des siens, elle rêve de servir la France, s'engage comme convoyeuse de l'armée de l'air et soigne les blessés à bord. En mars 1954, son avion ne peut plus décoller de Diên Biên Phù. Pendant 2 mois, elle sera la seule femme au milieu de 15 000 soldats et n'aura de cesse de les soigner. »*

<https://youtu.be/-XnKRb8ZRWQ>

**Le 7 mai, n'oubliez-pas Diên Biên Phù, ni le BILOM, ni l'officier de marine stéphanois Francis Garnier, ni Jules Ferry, ni la trahison des politiques dans la décolonisation. Pas d'évocation de Diên Biên Phù sans évocation du BILOM**

En 1948, ce sont d'étranges groupes de prisonniers, très affaiblis par leurs conditions de détention, qui sont acheminés vers Fréjus pour y constituer un bataillon en direction de l'Indochine.

Il s'agit de détenus politiques de la collaboration, ceux qui se sont opposés à une Europe bolchévique, condamnés par un gouvernement français appuyé par des communistes, pour aller combattre... des communistes... en Extrême-Orient ! Rien que ça. Ce bataillon, dont le nom et la formation seront ensuite changés, s'appelait le BILOM (Bataillon d'infanterie légère d'Outre-Mer).

Dans son livre, *Le Bataillon des damnés (ou des réprouvés) Indochine 1949-1950*, l'auteur, l'officier Raymond Muelle, écrira : « *il n'aura ni insigne, ni fanion ; ses soldats devront gagner avec leur sang et discrètement leur « réhabilitation ».*

On verra par la suite que malgré le courage de ces hommes aguerris et enrôlés pour leur expérience en armement, leurs victoires, **ils seront dispersés, décimés et jamais réhabilités.**

Des documents officiels d'époque attestent de cette histoire, pratiquement inconnue et cachée, qui a commencé au Cambodge et au Sud Annam :

<https://ripostelaique.com/7-mai-1954-noubliez-pas-la-trahison-de-nos-politiciens-a-dien-bien-phu.html> et <https://ripostelaique.com/7-mai-noubliez-dien-bien-phu.html>

**Jean-Pax Méfret : Diên Biên Phù**

[https://www.youtube.com/watch?v=lsoZFWMNvNg&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?v=lsoZFWMNvNg&feature=emb_logo)

\* Jean-Claude Rouvière est l'auteur de « *Bâtitteur d'ouvrages et Histoire mouvementée de Hans Würmser Le Légionnaire* » (à compte d'auteur).

« *Les pages de ce livre sont en quelque sorte la synthèse des souvenirs d'un enfant d'Indochine, de traits de mémoire peuplés d'images exceptionnelles que lui ont léguées les Légionnaires du 2<sup>e</sup> REI entre... Phan Thiet, Phan Ran, Nha Trang*

*et plus au nord, dans les années 1946/1952.*

*En outre, ces souvenirs sont renforcés par celui d'Émile Magister, son grand-père qui, arrivé au Tonkin vers 1890, fut reversé dans la Légion (1<sup>er</sup> ou 3<sup>e</sup> REI ?) et atteignit le grade de commandant quelque temps avant de décéder à Mon Cai en 1907. » Davantage d'infos sur : <https://www.legionetrangere.fr/79-infos-fsale/1198-le-legionnaire-par-jean-claude-rouviere.html>*

## **Liens utiles**

**\*\***

<https://www.onac-vg.fr/demarches/mention-mort-pour-la-france>

<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/article.php?larub=12&titre=guerre-d-indochine>

**(1) Relisez « Le Livre noir du communisme » . 100 millions de morts**

*« Dans une démocratie véritable, l'organe sans lecteurs du PC ne devrait pas être subventionné. L'anticommunisme est un humanisme » :*  
<https://goldnadel.tv/media/journal-de-guerre-sans-virulence-jour-49?>

## **Jacques CHASSAING**

**IMPORTANT :** Tous les liens et renvois mentionnés dans cet article constituent des éléments factuels corroborés, à l'appui des opinions et des faits exprimés par l'auteur Jacques Chassaing, ici, ainsi que dans tous les articles qu'il signe.